

# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — D<sup>r</sup> SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU  
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLEBerthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coléoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*Maurice Pic, Digoïn (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc.* du globe.A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles Géologie.*R. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins.

## SOMMAIRE

Espèces et variétés nouvelles de Coléoptères (2<sup>e</sup> article), par M. Pic.Sur les genres *Micranobium* Gorham et *Rhadine* Baudi, par M. Pic.

Contribution à la faune des Coléoptères du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom. — Supplément, par J. QUITTARD (fin).

Faune entomologique des Pyrénées-Orientales, par XAMBEU (suite).

Note sur le genre *Glaphyrus* Latr., par M. Pic.

Renseignements sur la chasse aux insectes et leur rangement, par G. LE COMTE (suite).

Châtel et l'entomologie, par M. Pic.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE,

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

# ANNONCES

La page . . . . . 16 fr. | Le 1/4 de page . . . . . 5 r.  
La 1/2 page . . . . . 9 fr. | Le 1/8 de page . . . . . 3 fr.

*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

## L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomérac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Etranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8° coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et publie, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

*Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.*

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

### Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr. »

Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE,  
professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture,  
à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE :

### MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des LONGICORNES

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV (2 parties).

1891-1903

## COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉZ BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

## INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

### RÉCENTES ACQUISITIONS ET ARRIVAGES DE

**MOLLUSQUES MARINS.** Arrivages composés d'espèces rares, nouvelles ou inédites parmi lesquelles *Voluta junonia*, *pulchra*, *papillosa*, *marmorata*, *virescens*; *Conus auratus*, *ammiralis*, *archithalassus*, *aurisiatus*, *bullatus*, *coccineus*, *cedo-nulli*, *circumcisus*, *Malaccanus*, *nobilis*, *princeps* *rhododendron*, *suratensis*, etc.; *Perissodonta mirabilis*, *Rostellaria fusus*, *delicatula*, *mirabilis*, etc., etc.

**MOLLUSQUES TERRESTRES** du Japon, Indo-Chine, Chine, Natal, Madagascar, Java, Célèbes, Nouvelle-Guinée, Australie.

**MINÉRAUX.** — Nous venons d'acquérir une très importante et ancienne collection, riche en espèces minérales de gisements français épuisés ou détruits, tels que : Vaubry, Chanteloube, Allemont, Huelgoat, etc., etc.

Importants arrivages de très beaux échantillons de gisements étrangers d'Allemagne (Prusse Rhénane, Saxe, Silésie, Bavière), Autriche (Tyrol) Hongrie, Norvège, Finlande, Oural, I. d'Elbe, etc., etc., Chili, Bolivie.

Très remarquables cristaux d'Émeraude, Aigue marine, Phénakite, Alexandrite de Takowaja (Oural).

**Roche des Vosges, du Plateau Central, de Bretagne, de Saxe, de Finlande**

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

# L'Échange, Revue Linnéenne

## Espèces et variétés nouvelles de Coléoptères [2<sup>m</sup>e article] (1)

**Ptosima 11-maculata** Herb. var. *brevinotata*. Entièrement noir avec les élytres ornés seulement d'une petite macule externe posthumérale jaune, ces organes en plus maculés de jaune avant l'extrémité. Suisse : Peney (coll. Pic).

**Cantharis amanicola**. Peu brillant, pubescent de gris, en partie noir, en partie testacé ou rougeâtre ; antennes foncées à 2 premiers articles en majeure partie testacés ; tête foncée postérieurement, testacée antérieurement, un peu brillante ; prothorax assez court, roux avec une macule médiane noire moyenne, sillonné sur le disque, resserré, près de la base ; écusson noir ; élytres testacés, étroitement enfumés au sommet ; pattes entièrement, ou presque entièrement, foncées, crochet externe des pattes postérieures ♂ ♀ denté ; abdomen foncé mais à pourtour et extrémité testacés. L. 11<sup>m</sup>. Syrie : Monts Amanus (coll. Pic). — Très voisin de *iliacus* Mars., en différant par l'avant-corps un peu brillant et la disposition de la coloration noire sur le prothorax et les élytres ; diffère de *acutangulus* Fairm. (ex-description) au moins par sa coloration. — ce dernier est noté par Bourgeois (Bodemeyer's Reise, page 153) comme synonyme de *iliacus* Mars. mais cette synonymie a besoin d'être vérifiée.

**Cantharis tarsalis** Muls. forme *aptera*. ♀. Aptère avec les élytres plus ou moins raccourcis ou déhiscent, longuement dépassés par l'abdomen. Syrie : Alexandrette (Pic).

**Malthodes Favarcqi** ♂. Modérément allongé, brillant, d'un testacé gris et roux brunâtre avec le pourtour du prothorax, l'abdomen presque en entier et l'extrémité des élytres jaunes ; tête assez grosse, plus large que le prothorax, très rembrunie avec le devant rousâtre ; antennes peu fortes, plus longues que les élytres, pas plus claires à la base ; prothorax presque carré, à angles antérieurs peu marqués, à coloration générale claire, jaune sur le pourtour ; élytres assez longs, plus larges que le prothorax, non foncés ; pattes de la couleur des antennes ; abdomen jaune, maculé de brun, dernier arceau dorsal dilaté et échancré au sommet, les deux avant-derniers segments ventraux étant l'un angulé au sommet, l'autre formé de lobes assez courts, le dernier styliforme, fortement courbé puis anguleusement élargi et sinué vers le sommet. Algérie : Philippeville (Favarcq, in coll. Pic). Par la structure du dernier segment ventral ♂ voisin des *prodigiosus* Ksw. et *euboicus* Pic, mais le reste de l'abdomen est autrement conformé, la coloration est différente. Je ne serais pas surpris que la connaissance de la ♀ permette de classer plus tard cette espèce dans les *Podistrina*, et près de *Algerica* Brg.

**Malthinus pallidipes** Frm. var. *hiinterruptus*. Brillant, testacé pâle avec le prothorax orné de 4 taches noires disposées 2 à 2, les antérieures plus petites, tête ornée d'une ligne noire, de chaque côté, derrière les yeux. Algérie : Lambessa (coll. Pic).

**Attalus melitensis** Peyr. var. *testaceipes*. Pattes entièrement testacées. Malte (ex D<sup>r</sup> Cameron).

(1) Voir le précédent, pour l'année 1903, dans le n° 226.

***Anthicus armatus* Trug. var. *rufibasis*.** Diffère de la forme type par la 1<sup>re</sup> bande élytrale claire très large, s'étendant jusque sur la base, avec d'ordinaire les membres entièrement testacés. Bagdad (coll. Pic).

***Anthicus episcopalis*.** Allongé, subparallèle, brillant, orné d'une pubescence grise espacée, et parsemé de longs poils clairs dressés, roux brun avec une petite macule fauve près des épaules ; tête grosse, tronquée ; antennes moyennes, à premier article simple ; prothorax long, à côtés antérieurs peu élargis mais bien arrondis, moins fortement ponctué que les élytres ; élytres pas très larges, subparallèles, tronqués au sommet, fortement ponctués, ornés d'une petite macule humérale fauve, celle-ci peu distincte ; pattes robustes. Long. 3-3,3 m, Bagdad (Monseigneur Drure, in coll. Pic). — De forme rappelle *hamicornis* Mars. et voisins, il s'en distingue facilement par le 1<sup>er</sup> article des antennes inerme.

***Anthicus Leuthneri* s.-esp. *creticus*.** Assez large, subdéprimé, très brillant, noir avec la base des antennes, les pattes et le prothorax complètement (parfois en partie rembrunis) testacés ; tête subarquée en arrière, sans être diminuée derrière les yeux ; antennes assez longues et assez robustes ; prothorax court, fortement dilaté arrondi en avant, un peu étranglé et impressionné latéralement devant la base ; élytres assez courts et larges, subtronqués au sommet, subdéprimés antérieurement mais sans dépression distincte, finement ponctués, ornés d'une pubescence fine, soyeuse et peu dense s'effaçant au sommet ; pygidium non, ou à peine, saillant ; pattes grêles, testacés avec les cuisses variablement obscurcies. L. 2,2-2,5 m. Crête (coll. Pic). Paraît différer de *Leuthneri* Pic par la pubescence plus fine, la ponctuation élytrale moins marquée et l'aspect plus déprimé. Il me semble rationnel de considérer *creticus* comme la forme européenne du syrien *Leuthneri*, mais, comme en matière généalogique une affirmation catégorique me semble un peu osée, je ne saurais être tout-à-fait affirmatif.

***Lithophilus cribratellus* Frm. var. *limbatus*.** Assez allongé, roux avec les élytres foncés mais bordés puis maculés (au sommet) de testacé rougâtre ; prothorax non dilaté anguleusement sur les côtés, élytres ayant les angles huméraux subarrondis. Tunisie : El Haffey (Alluaud. in coll. Pic).

***Lithophilus minutus*.** En ovale assez court, convexe, brillant, roux avec la majeure partie des élytres foncée, orné d'une pubescence grise, assez longue ; tête modérément ponctuée, yeux noirs ; prothorax transversal, un peu anguleusement dilaté vers le milieu, fortement et peu densément ponctué ; élytre en ovale assez courts, courtement atténués au sommet, fortement et irrégulièrement ponctués, noirs sur le disque, rousâtres sur le pourtour et au sommet, angles huméraux un peu saillants ; dessous du corps et pattes roux ou testacés. L. 2,5 m. Tunisie : Achichina (coll. Pic). Espèce facile à reconnaître par sa forme jointe à sa coloration. Peut prendre place dans le voisinage de *marginatus* Reitt.

***Ptinus Kiesenwetteri* Reitt. var. *cytherias* ♂.** Roussâtre ayant les élytres faiblement rembrunis au milieu et maculés de blanc, robuste (avec le prothorax large, distinctement déprimé sur le milieu), orné éparsément en dessus de poils flaves ou grisâtres couchés peu longs, presque disposés en lignes, et de longs poils dressés. Ile de Cérigo (coll. Pic). Distinct de *Kiesenwetteri* Reitt. ♂, en outre de la pubescence moins fournie, plus régulière et moins longue, par l'aspect plus robuste.

***Dorcadion Mniszечи* Kr. var. *semibrunneum*.** Pas très robuste, très atténué posté-

rieurement, brillant, noir avec les élytres d'un brun roux, ceux-ci irrégulièrement et densément impressionnés ou ridés, à côte humérale courte et peu saillante. Long. 17<sup>mm</sup>. Anatolie : Bos-Dagh. Reçu de M. von Bodemeyer qui le possède également.

**Dorcadion infernale** Muls. var. **immutatum**. Peu brillant, noir avec quelquefois une étroite bordure élytrale roussâtre ; pattes rousses avec les tarses plus ou moins foncés. Anatolie : Bos-Dagh (ex. v. Bodemeyer). Se distinguera facilement par la coloration des pattes.

M. Pic.

## SUR LES GENRES « MICRANOBIUM » GORHAM ET « RHADINE » BAUDI

En décrivant son genre *Micranobium* (*Biol. Cent. Am.*, III, pt. 2, p. 202), Gorham lui attribue deux espèces (1), bien différentes, qui doivent en réalité rentrer dans deux genres différents car ces deux espèces diffèrent entre elles par des caractères importants tirés de la structure des antennes et du prothorax.

Ainsi, *M. exiguum* a les antennes relativement longues, à 3<sup>me</sup> article long, aucun des articles intermédiaires prolongés en dessous, le prothorax est subarrondi latéralement, non impressionné en dessus ni étranglé en avant, enfin la tête ne rentre presque pas dans le prothorax. Chez *M. pulicarium* les antennes ont le 3<sup>me</sup> article très transversal et denté en dessous, les 5<sup>me</sup> et 7<sup>me</sup> sont nettement ou un peu prolongés en dessous, le prothorax est impressionné en dessus, étranglé en avant et la tête est très encapuchonnée ; cette dernière espèce paraît voisine de *Rhadine permata* Baudi, de Chypre, et je ne crois pas me tromper en la classant dans ce genre.

Je ne crois pas devoir mettre le genre *Micranobium* Gorham en synonymie du genre *Rhadine* Baudi et je le réserve pour la seule espèce *exiguum*, soit parce que celle-ci est décrite la première, soit parce que certains caractères de la diagnose générique (structure du 3<sup>me</sup> art. des antennes par exemple) paraissent s'appliquer plutôt à la 1<sup>re</sup> espèce qu'à la seconde, soit enfin parce que un nom existant il me paraît superflu de le mettre en synonymie pour le remplacer par un nouveau.

Le genre *Micranobium*, tel que je le comprends, se rapproche, par la forme du corps, du genre *Mesanoobium*, mais les antennes sont différentes avec leurs 3 derniers articles plus épais et plus longs que les précédents, le prothorax est aussi large que les élytres, etc.

Postérieurement à la description de son genre *Micranobium*, Gorham a signalé, sous le nom de *pulicarium*, une espèce des îles Grenadines qui est encore différente. D'après l'exemplaire que je possède, venant de la collection Gorham, l'espèce des Antilles (*antillarum* m.), très voisine de *Gorhami* Pic par sa coloration, s'en distingue par la pubescence jaune doré et plus serrée du dessus du corps, la ponctuation élytrale plus fine ou l'absence de stries discales, enfin la forme moins allongée du corps, le pro-

(1) De plus Gorham a mélangé deux espèces voisines sous le nom de *pulicarium*, une nouvelle de San Geronimo Guatemala, distincte par la forme plus allongée, la coloration plus claire, brunâtre, le dessus du corps orné d'une pubescence grisâtre assez rapprochée, le prothorax faiblement impressionné en dessus et à étranglement à peine marqué ; je nomme cette espèce *Gorhami*.

thorax à bord antérieur abaissé et non relevé ; *antillarum* a les antennes testacées, courtes, à 1<sup>er</sup> article très long, deuxième large, suivants courts avec les trois derniers longs et un peu épaissis. Long. 1,6 mill. environ.

Je possède en outre deux espèces mexicaines, et plusieurs de l'Amérique méridionale inédites, voisines des espèces dont je viens de parler. Deux sont remarquables par le prothorax plus long et prolongé en avant sous forme de saillie dentiforme, soit plus (*angulifer*), soit moins, (*tucumanensis*) prononcée ; une autre est distincte entre toutes par ses stries ponctuées fortes (*striatipennis*) et cette espèce a une coloration générale noire, l'aspect presque mat et les élytres plus longs que ceux de *pulicarium* Gorham. Une quatrième espèce (*subangulatus*), également à élytres allongés, se distingue spécialement par la terminaison de ces organes qui sont distinctement prolongés vers l'angle sutural et, par conséquent, subanguleux au sommet.

Les trois espèces suivantes, et surtout *apicalis*, ont une forme moins allongée et *apicalis* est très reconnaissable à sa pubescence distincte et fournie ainsi que sa particulière coloration élytrale, les élytres étant foncés avec une étroite bordure apicale rousse.

Les deux espèces les plus voisines entre elles (et voisines aussi de *pulicarius*, mais s'en distinguant, soit par l'absence de stries élytrales nettes, soit par la coloration moins foncée ou l'aspect un peu brillant) sont : *brasiliensis*, à prothorax indistinctement impressionné, élytres assez larges ornés d'une pubescence jaunâtre moins fine et *impressithorax*, à prothorax fortement impressionné, élytres un peu plus larges, ornés d'une pubescence grisâtre plus fine.

Ayant l'intention de publier prochainement une étude synoptique sur ce groupe, il est inutile que je donne ici une description détaillée de ces différentes nouveautés (qui font toutes partie de ma collection), les caractères distinctifs principaux que je viens d'indiquer sont bien suffisants pour les faire reconnaître et séparer ; j'indiquerai seulement leurs provenances. Les *apicalis* et *striatipennis* viennent du Mexique ; *tucumanensis* est de la République Argentine, et les autres, c'est-à-dire *angulifer*, *subangulatus*, *brasiliensis* et *impressithorax*, sont du Brésil.

On peut encore séparer, des exemplaires de *Rh. permata* Baudi recueillis en Syrie, à titre de sous-espèce (*angustissima m.*) un exemplaire venant de Djibouti (ex. Alluaud in. coll. Pic) ayant les fossettes prothoraciques peu distinctes et la forme du corps étroite et très allongée, les interstries des élytres ornés d'une seule, mais bien distincte, rangée de poils.

Enfin je sépare sous le nom s.-générique de *Fossanobium*, et sous le nom spécifique de *bifoveatum*, une curieuse espèce de Madagascar (coll. Alluaud et Pic) qui présente comme *Rhadine permata* Baudi (caractère qui ne se retrouve pas chez aucune des espèces américaines dont je viens de parler) 2 fossettes sur le rebord latéral du prothorax mais qui se distingue de *Rhadine* par la structure prothoracique, le prothorax étant dépourvu sur le disque d'impression en forme de fer à cheval. L'espèce malgache est large, brillante, noir de poix à extrémité élytrale roussâtre avec les antennes testacées.

M. Pic.

31. *serripes*, Quens., durant toute l'année, en plaine comme en montagne, sous pierre, toujours disséminé.

32. *anxius*, Duft., en mai et en juin, sous les pierres qui du col de *las Bigues* bordent la chaussée jusqu'à la ferme de *Coubezet* ; peu répandu.

GENRE **Dichirotrichus**, DUV.

1. *obsoletus*, Dej., aux étangs de *Saint-Nazaire*, sous les détritits rejetés sur les bords, aussi sous les petites pierres, en mars et en avril ; peu abondant.

GENRE **Bradycellus**, ERICHS.

1. *distinctus*, Dej., de fin mai à mi-juin, sous les pierres de la lisière des bois de chênes-liège, au *mas Jordy*, près d'*Argelès* ; peu répandu.

2. *collaris*, Payk., durant toute la belle saison, au *Caillaou*, aussi aux alentours de la maison forestière de *Belage*, jusqu'aux étangs du *Canigou*, sous les pierres et incidemment sous les bouses sèches, dans les lieux frais ; assez répandu.

GENRE **Stenolophus**, DEJ.

1. *Schrimshiranus*, Steph., dans les lieux humides, au bord des ruisseaux, des cours d'eau, en particulier à *Taurinya*, au printemps ; peu répandu.

GENRE **Acupalpus**, LAT.

1. *meridianus*, Linné, en mars et en avril, sous pierre, le long du torrent, entre *Corneilla* et *Fillois* ; peu répandu.

GENRE **Platyderus**, STEPH.

1. *ruficollis*, Steph., au printemps et en automne, en plaine sous les grosses pierres profondément enfoncées ; en été en montagne, un peu moins enterré, au *Canigou* où il n'est pas rare jusqu'à l'altitude de 2.000 mètres et où il se présente sous des teintes rougeâtre clair ; les exemplaires de la plaine sont noirâtres ; très abondant.

GENRE **Feronia**, LAT.

1. *cuprea*, Linné, à *Balinçou*, au ravin de *Fillois*, en mars et en avril ; peu abondante.

2. *dimidiata*, Oliv., pas rare, au printemps, à découvert, le long de la voie ferrée de *Coubezet*, aussi aux contre-forts du *Canigou*, varie beaucoup pour la couleur.

Ponte, 7<sup>e</sup> mémoire, page 2.

3. *versicolor*, Sturm., dans les bois de *Coubezet*, au printemps, sous les pierres ou à découvert, en particulier au col de *las Bigues*, au *Canigou* aussi, ses teintes brillantes sont sujettes à varier ; très abondante.

Ponte, 9<sup>e</sup> mémoire, page 10.

4. *Cursoria*, Dej., à *Collioure*, en juin, sous pierre, non loin du rivage ; peu répandue.

5. *Koyi*, Germ., sur nos coteaux de moyenne élévation, au printemps, très agile ; commune.
- Nymphe, 2<sup>e</sup> mémoire, page 41.  
Ponte, 9<sup>e</sup> mémoire, page 20.
6. *vernalis*, Panz., sous les pierres éparses le long du ruisseau et torrent de *Canrec*, au printemps et en automne ; assez répandue.
8. *barbara*, Dej., sur les plateaux de moyenne hauteur, *Sainte-Croix*, *Belloc*, *Ambouilla*, au printemps et en automne, sous le rebord des pierres exposées au soleil.  
Ponte, 7<sup>e</sup> mémoire, page 3.
9. *Amaroides*, Dej., au massif du *Canigou*, comme à celui de la *Rouquette*, abondante en été comme en automne, sous pierre, sous les troncs d'arbre, sous les bouses sèches.  
Larve, 1<sup>er</sup> mémoire, page 24.  
Ponte, 7<sup>e</sup> mémoire, page 115.
10. *Amæna*, Dej., n'est pas rare sous pierre en août et en septembre dans les bois de hêtre qui s'étendent du *Caillaou* au col de *Jau*.
11. *pusilla* Dej., au *Canigou*, à 2.400 mètres et au-dessus, sous pierres bien enfoncées par groupes de trois à quatre exemplaires, de juillet à fin octobre ; abondante.  
Larve, 2<sup>e</sup> mémoire, page 74.
12. *spadicea*, Dej., peu rare sous les pierres profondément engagées dans le sol, des premiers jours d'août à fin octobre, de la jasse de *Caillaou* au col de *Jau* ; quelques individus sont de couleur rougeâtre.
13. *nigrita*, Fab., en automne comme au printemps, sous pierre, ou courant sur le sol des lieux frais et humides ; en particulier autour des sources des eaux vives ; *Taurinya*, *Nohèdes*, *Balinçou*, *Le Caillaou*, sont ses lieux de prédilection.  
Ponte, 9<sup>e</sup> mémoire, page 41.  
Nymphe, 11<sup>e</sup> mémoire, page 19.
14. *nigerrima*, Dej., en juillet, sur les rives fraîches des cours d'eau, sous les pierres, sous les mottes de terre ; peu répandue.
15. *concinna*, Sturm, très commune en toute saison au massif de *Caillaou*, depuis *Coubezet* jusqu'à la *Rouquette* ; présente beaucoup de cas d'anomalie.  
Ponte, 9<sup>e</sup> mémoire, page 35.
16. *Xatarti*, Dej., du col de *Tourn* à la *Rouquette* par la ligne de faite des crêtes ; en automne ainsi qu'au printemps, assez abondante sous pierre dans l'intérieur des bois, varie beaucoup de couleur.  
Larve, 9<sup>e</sup> mémoire, page 51.
17. *parumpunctata*, Germar., dans tous les lieux frais des bas-fonds de nos environs, sous les pierres des bords humides des eaux, en toute saison ; commune.  
Ponte, 9<sup>e</sup> mémoire, p. 43.
18. *platyptera*, Fairm., en montagne jusqu'à 2.000 mètres d'altitude, au *Canigou*, comme à la *Rouquette*, sous les pierres même immergées des lieux frais et humides ; commune ; ne diffère pas beaucoup de la précédente dont elle paraît n'être qu'une légère variété ; de sorte que le type se trouverait en plaine et sa variété en montagne.  
Larve, 11<sup>e</sup> mémoire, page 30.
19. *pyrenæa*, Dejean., à la Soulane de *Nohèdes*, à *Belage*, *Coubezet*, ravin de *Fillols*, en mai et en juin, sous pierre, isolée et jamais en nombre.  
Ponte, 9<sup>e</sup> mémoire, page 53.

20. *navarica*, Dej., pas rare à *Consolation* au-dessus de *Port-Vendres* aussi à *Collioure*, sous pierre, en mars ; très répandue.

Ponte, 9<sup>e</sup> mémoire, page 24.

GENRE *Zabrus*, CLAIRV.

1. *gibbus*, Fab., aux alentours des bergeries établies sur nos coteaux, sur les plateaux de moyenne élévation, toute l'année, plus particulièrement au printemps, sous pierre.

Ponte, 11<sup>e</sup> mémoire, page 39.

GENRE *Amara*, BON.

1. *Striatopunctata*, Dej. à *Sclabert*, en juillet, sous pierre, à *Argelès*, fin mars, sous les détritns de la plage ; peu répandue.

2. *rufipes*, Dej., au printemps, au-dessous de *Taurinya*, sous les pierres qui bordent les prés ; peu répandue.

3. *strenua*, Zimm., à *Ambouilla*, au printemps comme en automne, peu commune.

4. *similiata*, Gyll., le long de la vallée du *Queillan*, au printemps, en été aussi, sous pierre, remonte jusqu'au plateau de *Balinçou* ; en petit nombre.

5. *obsoleta*, Dej., à *Baleya*, fin février, au plateau de *Fillols*, mi-avril, sous pierre ; peu commune.

Larve, nymphe, 5<sup>e</sup> mémoire, page 18.

6. *nitida*, Sturm., au printemps, sous les pierres qui bordent les ruisseaux, aussi sur les fleurs des graminées dont elle dévore les étamines ; assez abondante dans nos environs.

7. *curta*, Dej., au printemps, autour de la maison forestière de *Belage*, ainsi qu'au ravin de *Fillols*, sous pierre, assez répandue.

8. *acuminata*, Payk., à *Coubezet*, en mai ; dans tout le massif du *Canigou*, en août septembre et octobre, à *Balinçou*, en décembre, sous pierre, quelquefois à découvert, très agile ; assez répandue.

9. *trivialis*, Gyll., de jour, en plein soleil, sur les pelouses qui tapissent les principaux passages des montagnes, les cols en particulier ; c'est en mai ainsi qu'en juin que l'on voit assez souvent briller cet élégant et agile insecte.

Larve, 5<sup>e</sup> mémoire, page 87.

10. *familiaris* Duft., à *Ambouilla*, en avril, sous de petites pierres, alerte, disséminée un peu partout.

11. *lucida*, Duft., en mai, sous pierre, en plaine, sur les bords de la rivière, très éparse, probablement amenée par les eaux.

12. *fusca*, Dej., peu rare en automne sous les petites pierres qui bordent le col de *las Bigues*, en compagnie d'autres insectes.

13. *erratica*, Duft., durant toute la belle saison et durant une partie de l'automne, aux environs des découverts de la maison forestière de *Belage*, sous pierre, pas rare, varie de couleur.

Larve, 11<sup>e</sup> mémoire, page 8.

14. *bifrons*, Gyll., en juin au pla des étangs, au-dessus de la jasse dels *Cortalets*, sous pierre ; peu répandue.

15. *eximia*, Dej., au printemps comme en automne, sous pierre, à *Belloc*, au pla de *Balinçou*, très éparse.

16. *montana* Dej., mêmes conditions que la précédente.
17. *méridionalis*, Panz., comme l'*Am. eximia*.  
Larve, nymphe, 11<sup>e</sup> mémoire, page 22.
18. *glabrata*, Dej., sur les bords du ruisseau d'arrosage d'*Encassa*, en juin, rongéant les fleurs d'une scrophulaire ; très agile, en nombre.
19. *pyrenæa*, Dej., au *Canigou*, à 2.000 mètres et au-dessus, au voisinage des neiges, près de l'étang glacé, sous pierre de mi-juillet à fin septembre ; abondante.  
Larve, 11<sup>e</sup> mémoire, page 154.
20. *puncticollis*, Dej., de *Belage*, à la jasse dels *Cortalets*, en mai et juin, sous pierre ; toujours très éparse.
21. *anlica*, Panz., aux abords de la *Foun* de la *Soulane*, de *Coubezet*, sous les grosses pierres reposant sur le sol humide, en août ainsi qu'en septembre ; en petit nombre.
22. *apricaria*, Payk., aux environs du *roc Blanc*, non loin du premier étang du *Canigou*, sous pierre, en juillet et en août ; peu commune.  
Larve, 2<sup>e</sup> mémoire, page 13.
23. *patricia*, Duft., un peu partout, en plaine, en coteau, jusque dans la haute montagne à 2.000 mètres, de juillet à fin octobre, sous pierre ou bien errant sur le sol, commune ; sur les coteaux de *Fillols*, à la *Tire*, à *terres Blanques*, près de *Molig*, est fréquente sa variété *zabroïdes*, Dej., doublée d'une grande taille.  
Nymphe, 2<sup>e</sup> mémoire, page 67.

#### GENRE *Spodrus* CLAIRV.

1. *leucophthalmus*, Linné, dans les caves, les écuries, dans tous les lieux sombres et généralement frais, en automne, en hiver et plus particulièrement au printemps, sous les bûches, sous les pierres, sous les vieux bois, avec le *Pristonychus terricola* ; très répandu.

#### GENRE *Pristonychus*, DEJ.

1. *oblongus*, Dej., dans les grottes de *Sirach*, du *Tachou*, dans lesquelles viennent se terrer les bêtes puantes ou se fixer les Cheiroptères, en automne et en hiver, commun près des déjections des cavernicoles.  
Larve, ponte, 9<sup>e</sup> mémoire, page 1.
2. *terricola*, Herbst., dans les champs, les vignes, les caves, écuries, bûchers, contre la base des troncs d'arbre, sous les détritiques, en nombre au printemps ainsi qu'en automne.

#### GENRE *Calathus*, BON.

1. *gallicus*, Fairm., peu rare, sous les pierres, sous les troncs d'arbre, au printemps, dans la région montagneuse qui s'étend du col de *las Bigues* au *Caillaou*, en particulier dans les découverts des forêts ; quelques rares exemplaires en automne.  
Nymphe, 9<sup>e</sup> mémoire, page 41.
2. *cisteloïdes*, var. *punctipennis*, Germ. du col de *las Bigues*, à la jasse du *Caillaou*, du printemps à fin automne, sous pierre ou courant à terre ; assez répandu.  
Ponte, 9<sup>e</sup> mémoire, page 50, nymphe, 9<sup>e</sup> mémoire, p. 33.
3. *fulvipes* Gyll., dans tous nos environs, au printemps et en automne ; épars.
4. *fuscus*, Fab., à *Coubezet*, entre les rails de la voie ferrée, du col de *las Bigues* au col de *Tourn*, au printemps ; peu répandu.

## CONTRIBUTION A LA FAUNE DES COLÉOPTÈRES DU DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME

### Principalement des environs de Riom

#### SUPPLÉMENT

— FIN —

- Crepidodera (Ochrosis) ventralis* ILLIG. — Riom. Haies à Layat. Juin.  
*Aphthona herbigrada* CURT. — Riom. Haies de la côte de Mirabelle. Août.  
 — *atrocærulea* STEPH. — Riom. Haies à Layat. Avril.  
*Phyllotreta ochripes* CURT. — Riom. Sur les choux. Avril.  
 — *v. cruciata* WEISE. — Joze. Détritns au bord d'une mare. Janvier.  
 — *sinuata* STEPH. — Riom. Haies, bords des chemins. Juin.  
 — *undulata* KUST. — Riom. — — —  
*Plectroscelis (Chætocnema) angustula* Ros. — Puy de la Nugère. Avril.  
 — *aridula* GYLL. — Riom. Dans les prés de la Milhau. Avril.  
*Thyamis (Longilarsus) anchusæ* PAYK. — Les Moulins-Blancs. Au fauchoir dans les prés. Mai.  
*Thyamis rutila* ILLIG. — Volvic. Sur bouillon blanc dans les carrières. Mai.  
*Dibolia timida* ILLIG. — Riom. Haie de la côte de Mirabelle. Juillet.  
 — *occultans* KOCH. — Riom. Sous écorce de pommier. Fin Février.  
*Psylliodes affinis* PAYK. — Riom. Haies. Juin.  
 — *dulcamaræ* KOCH. — Les Moulins-Blancs. Au fauchoir dans les prés. Mai.  
 — *luteola* MULS. — Marcenat. Haies. Août.  
*Cassida ferruginea* GÖEZE. — Riom. Dans les prés de la Milhau. Septembre.  
 — *sanguinosa* SUFR. — Riom. Crouzol. Sur *Carduus melans*. Fin Mai.  
 — *sanguinolenta* F. — Riom. Dans les prés. Sur les fleurs des grandes Marguerites. Mai.  
*Cyrtotriplax (Tritoma) bipustulata* F. — Puy de la Nugère. Détritns dans le bois. Avril.  
*Scymnus fasciatus* FOURC. — Riom. Haies de la côte de Bourrassol. Fin Avril.  
 — *suturalis* THUNB. — Les Moulins-Blancs. Détritns d'une haie. Mars.  
 — *arcuatus* ROSSI. — Riom. Marsat. Détritns des lieux humides et couverts. Mars.  
*Scymnus marginalis* ROSSI. — Puy de la Nugère. Détritns dans le bois. Avril.  
*Hololepta plana* FUESL. — Thuret. Sous écorce de peuplier. (Berriat Saint-Prix). Saint-Myon. Aux bords de la Morge sur les mêmes arbres. Mai.  
*Lagria atripes* MULS. — Volvic. Pauniat. Dans les taillis, les haies. Août.  
*Platyrhinus latirostris* F. — Puy de la Nugère. Sur les troncs et les souches de hêtre. Juin.  
*Rhopalopus femoratus* L. — Châtelguyon. Dans un taillis de chênes. Juin.  
*Xylotrechus rusticus* L. — Thuret. Sur peupliers abattus. (Berriat Saint-Prix). Saint-Myon. Aux bords de la Morge sur les mêmes arbres.

### Note sur le genre « Glaphyrus » Latr.

Notre infatigable collègue A. Champenois a publié récemment dans l'*Abeille*, un synopsis du genre *Glaphyrus* Latr. appelé à rendre de grands services pour l'étude sérieuse de ce genre. La répartition géographique des insectes étant toujours fort intéressante, je me permettrai d'ajouter quelques habitats (1) à ceux signalés par M. Champenois, je parlerai aussi de quelques-unes de mes captures (antérieures ou postérieures à celles dues à d'autres voyageurs dans une même localité) dans le sud

(1) D'après les insectes faisant partie de ma collection.

Oranais, ou à Jéricho, parce que ces captures ont été publiées et qu'il est bon de ne pas l'oublier. M. Champenois ayant vu la plupart de mes *Glaphyrus* aucun de mes correspondants ne doit craindre quelque erreur de détermination dans les noms qui suivent.

- G. maurus* L. — Sicile, d'après la collection Tournier, mais je doute que cette provenance soit exacte (1). Dans la même collection je possède un ex. de *maurus*, venant de Sardaigne, et une paire d'Andalousie, provenances qui méritent d'être confirmées par de nouvelles et certaines captures.
- G. festivus* MEN. — Anatolie : Konia (Korb.) ; Angora (D<sup>r</sup> Escherich).
- G. varians* MEN. — Anatolie : Konia (Korb.) ; Angora (D<sup>r</sup> Escherich) ; Arménie (Th. Deyrolle). Cette espèce et la précédente ont été déjà signalées à Angora par le D<sup>r</sup> Escherich (*Sttlet. Ent. Z.* 1897).
- G. aulicus* CHEVR. — Palestine : Jaffa (Letourneux), Jéricho (Pic). Cette espèce a été signalée, avec *comosus* HAR., de mes chasses à Jéricho (*Allgem. Zeits. fur Entom.* 1901).
- G. micans* FALD. — Arménie et Caucase : Akstafa (coll. Tournier).
- G. opulentus* BEDEL. — Algérie : Mecheria et Ain Sefra (Pic). Captures signalées antérieurement dans une de mes relations de voyage (*Rev. Sc. Bourb.* 1895 (2) et 1896).
- G. viridicollis* LUC. — Algérie : Metlili (Letourneux), Bou-Saada (D<sup>r</sup> Leprieur), Mecheria (Pic).

M. PIC.

## RENSEIGNEMENTS SUR LA CHASSE AUX INSECTES ET LEUR RANGEMENT

(Suite.)

Il nous reste à parler, pour mémoire, du parasol entomologique, instrument d'une utilité incontestable pour se garantir du soleil et des averses (pour être naturaliste on n'en est pas moins homme) mais qu'au point de vue chasse je remplace par une nappe. On objectera que s'il fait du vent, la nappe est incommode. Eh bien, donc ? et le parasol ? Est-il agréable de s'en servir par un temps venteux ? Un parasol ne gagne pas à devenir tulipe ! Récapitulons nos dépenses pour accessoires de chasse :

Dose de patience . . . . .	Pour mémoire.
Vêtements solides . . . . .	id.
Une trique . . . . .	id.
12 tubes de verre . . . . .	1 fr. 25
2 flacons de chasse . . . . .	0 fr. 30
20 gr. cyanure de potassium . . . . .	0 fr. 80
Boîte en fer blanc liéee . . . . .	0 fr. 50
Ecorçoir emmanché . . . . .	1 fr. »»
Filet fauchoir . . . . .	6 fr. »»
Crible . . . . .	2 fr. 25
Canne à pêche et filet. — Ensemble . . . . .	1 fr. 30
Nappe en toile blanche . . . . .	Pour mémoire.
Total . . . . .	13 fr. 40

(1) C'est de Sicile qu'est décrite ma v. *viridipennis* (à coloration verdâtre clair) qui n'est guère distincte de la var. *cardeci* = *cardui* F. (à coloration d'un verdâtre bronzé).

(2) Dans la *Rev. Sc. Bourb.* 1895 p. 219 le nom de *opulentus* a été dénaturé à l'impression et changé en *corpulentus*.

Ce total représente tout ce que coûtera le nécessaire pour partir en chasse.

Cedi dit, et l'entomologiste équipé, laissons-le partir en lui souhaitant bonne chance et examinons quelques genres de chasses, d'un caractère plus spécial.

Jusqu'ici les accessoires sont peu nombreux, et hormis le fauchoir et le crible, que l'amateur ingénieux pourrait, au besoin, tenter de construire, les autres accessoires sont faciles à se procurer ou à fabriquer.

Pour les genres de chasses ci-après, les accessoires consistent également en instruments peu coûteux.

#### 1° Chasse aux pièges.

Cette chasse est surtout abondante en espèces crépusculaires et nocturnes, telles que celles des genres *Carabus* et similaires, qui ne volent pas.

On se procure des pots à fleurs vernis intérieurement, ou, plus simplement, de vieilles boîtes de conserves, cylindriques, et assez profondes. On les enterre, jusqu'au ras du sol, dans les endroits fréquentés par ces insectes. On y jette ensuite quelques lombrics, et... on va se coucher tranquillement. Le lendemain matin on trouve avec plaisir des prisonniers, tombés accidentellement dans les récipients, et qui n'ont pu grimper le long des parois lisses. On les enferme dans le flacon à cyanure et tout est dit.

#### 2° Chasse sur les cadavres.

On trouve beaucoup d'espèces sur les cadavres d'animaux en décomposition, et dans les excréments, bouses, etc... Un bon entomologiste doit surmonter sa répugnance, ouvrir son flacon, le poser près de lui, se boucher le nez de la main gauche, et de la droite, armée d'une pince, retourner la charogne ou fouiller la bouse. Il y trouvera d'amples dédommagements à l'ennui de remuer des choses peu ragoûtantes.

Il est bon de se servir d'une pince pour toutes sortes de raisons. De plus, on devra, dans cette chasse, être muni d'un canif bien tranchant et d'un flacon d'ammoniaque, ou mieux d'un crayon de nitrate d'argent. On peut, en effet, être piqué par une mouche et il est urgent, en ce cas, de nettoyer de suite la piqûre et, au besoin, de cautériser. Mais, avec des précautions, le fait n'arrive jamais.

#### 3° Chasse à la lumière.

Le soir, au printemps et en été, le collectionneur peut très bien faire de bonnes chasses de Coléoptères nocturnes. L'attirail est peu compliqué et comporte :

1° De la lumière ;

2° Une nappe ;

3° Un filet à papillons. (Le filet que nous avons indiqué ci-dessus est parfait.)

On choisit un endroit boisé, de préférence une clairière. On étend la nappe à terre, en maintenant ses angles par des pierres. Au milieu de la nappe, on pose une lanterne allumée et, le filet à la main, on attend.

Si le temps est propice, on voit, (pardon) on entend arriver les insectes, notamment des papillons, et beaucoup de coléoptères. On les prend, sans se déranger, avec le filet et on les met dans le flacon. Il est à remarquer que l'entomologiste fumeur doit s'abstenir, sous peine de la néfaste bredouille, de lancer vers les cieux étoilés de poétiques volutes de fumée. Messieurs les Insectes sont tous membres honoraires de la Ligue contre l'usage du tabac.

La lanterne est avantageusement remplacée par une lampe à acétylène dont la lumière est plus brillante et plus blanche. On en trouve actuellement dans le commerce

à des prix dérisoires de bon marché. En y ajoutant un réflecteur (une assiette blanche percée au centre pour laisser passer le bec est très commode), on possède la lampe la plus perfectionnée qui existe.

Il est bon de se munir, pour cette chasse, d'un pliant et d'un manteau, l'un pour éviter de s'asseoir par terre et l'autre pour se couvrir si le temps fraîchit. Faute de cette précaution, l'entomologiste récolterait probablement, en plus des insectes, des rhumes.

Nous étudierons maintenant la manière de préparer les insectes (une fois pris) et leur rangement en collection.

(A suivre.)

G. LE COMTE.

---

## Châtel et l'Entomologie

---

Châtel (1), à 5 kilomètres de la Chapelle et à 4 de Morgins, est situé dans la haute Vallée d'Abondance, à 1.134 m. d'altitude ; c'est le dernier village français sur la route de la Suisse, à 2 kilomètres seulement de la frontière ou Pas de Morgins. Châtel est agréablement placé dans un cirque de verdure, prairies et forêts, en face de la Pointe de Grange et au pied des montagnes verdoyantes de Morclan, de la Pointe des Ombrioux et de la Pointe du Midi ; au-dessous de Châtel coule la Drance, dans la Vallée qui s'élève en se rétrécissant et où l'on aperçoit le ruban gris d'une belle route neuve qui conduit à la Cascade de dessous les Nans. Au-dessus de Châtel, à 1 kilomètre environ, est le hameau de Vonne où vient de se construire un petit hôtel, très bien situé et que nous avons, ma femme et moi, le plaisir d'inaugurer (sans pompe ni discours) avec un prix de pension modéré. De ce point les excursions sont nombreuses et variées, rapprochées ou éloignées, verdoyantes ou arides ; il en est pour tous les goûts, jusqu'aux amateurs de lacs qui peuvent satisfaire leur goût liquide par la visite des lacs de Morgins (ce serait une simple mare, s'il était situé en plaine, ou hors de Suisse) ou de Conche.

Le mauvais temps contrarie malheureusement beaucoup nos excursions, et la pluie ne nous permet que de petites promenades, aussi nos récoltes entomologiques sont, pour ces raisons, fort maigres dans une région qui cependant paraît bonne au point de vue de l'histoire naturelle. Dans le voisinage de l'hôtel, en allant du côté de Morgins ou sur les montagnes avoisinantes, nous récoltons quelques Coléoptères, soit sur les fleurs, soit en battant les buissons et autres arbres verts, ou sur des tas de bois coupé.

(A suivre.)

M. PIC.

(1) Dans le massif montagneux au-dessus d'Evian-les-Bains (Haute-Savoie).

# COLÉOPTÈRES RARES A VENDRE

Par suite du rangement de ma collection j'offre :

En lots contenant par exemple les espèces ou variétés suivantes par 6 exemplaires : *Dorcadion glabrofasciatum*, *Bodemeyeri*, *infernale revestitum*, v. *exiguum* ; puis 1 *glabrofasciatum* v. *imparivittatum*, 2 *Rosinæ* (tous nouveautés de Daniel), 2 *crux*, 8 *infernale*, 6 var. *9-lineatum*, 2 *Neodorcadion segne*.

*Le tout pour 45 francs* — Demander la liste

E. v. BODEMEYER, Oberweistritz, bei Schweidnitz  
in Schlesien (Silésie), Allemagne

J'entrerai aussi volontiers en relation d'échanges avec des entomologistes sérieux.

---

---

## A VENDRE

Collection de Coléoptères de France contenue dans 42 cadres vitrés en bois et se composant de 4.114 espèces et nombreuses variétés, en tout 12.420 individus, dont un certain nombre de raretés, tous en parfait état. Prix modéré. Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. A. PONSON, 31, rue du Quatre-Septembre, Bourg (Ain).

---

---

## Avis importants et Renseignements divers

M. A. HUSTACHE (F. M. S.) prie ses correspondants de noter sa nouvelle adresse : Collège de Saint-Gingolph (Haute-Savoie).

Les personnes qui désireraient recevoir : *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes*, cahier IV, 2<sup>e</sup> partie (juin 1903), sont priées de s'adresser directement au bureau du journal.

M. Maurice PIC se tient à la disposition des abonnés de l'*Echange* pour déterminer les insectes paléarctiques, principalement ceux qui rentrent dans les familles ou tribus suivantes : Elmidés, Malacodermes, Anobiides et Ptinides, Hétéromères (non Melasomes), Curculionides (ex parte), Cerambycides, Clytrides, Eumolpides, Cryptocephalides. Le même entomologiste s'offre aussi pour l'étude des Coléoptères du globe rentrant dans les *Melyridæ*, *Anobiidæ*, *Ptinidæ*, *Anthicidæ*, *Pedilidæ*, *Hylophilidæ*, *Bruchidæ* (ex parte), ainsi que les Cerambycidæ du Japon et de la Chine ou régions avoisinantes.

Les demandes ou offres émanant des abonnés et n'ayant pas un caractère commercial sont insérées gratuitement.

---

---

## BULLETIN DES ECHANGES

M. A. BUCHET, place Casimir, 5, Nice, offre nombreux hypogés : *Langelandia Reitteri*, *Faronus nicocensis*, *Annomatus planicollis*, *Metopht niveicollis*, *Bathyscia* et *Troglogromus* n. g., cavernicoles du pays, etc. et bons Coléoptères alpins, entre autres : *Nebria microcephala*, *Hydræna heterogyna* n. sp.

M. Joannès CLERC, 2, quai de Bondy, Lyon, désire entrer en relations, tant en France qu'à l'étranger, avec des correspondants pour l'échange des Lépidoptères.

### Oblata de M. Pic (suite)

Lema Lacordairei Desb.	Cryptocephalus cyanipes Suf.
Crioceris tibialis Villa.	— senegalensis var.
Labidostomis trifoveolata Dsbr.	— pallidocinctus Frm.
— Lejeunei Frm.	Cryptocephalus marginatus F.
Titubæa laticollis Ol.	— 4-pustulatus Gylh.
Clythra sp. (Bagdad).	— ochroleucus Frm. var.
Lachnea variolosa L.	— sindonicus Mars.
Gynandrophthalma dorsalis Ol.	— punctatissimus Suf.
— Menestriesi Fald.	Pachybrachys scripticollis Fald.
— tibialis Br. et var.	— limbatus Man.
— Brucki Pic.	— Caroli Mars.
Calyptorhina biornata Lef.	— incallidus Pic.
Coptocephala crassipes Lef.	— brunneomaculatus Pic.
— v. femoralis Kr.	Stylosomus X-signum Pic. (A suivre.)

---

Le Gérant : E. REVÉRET.